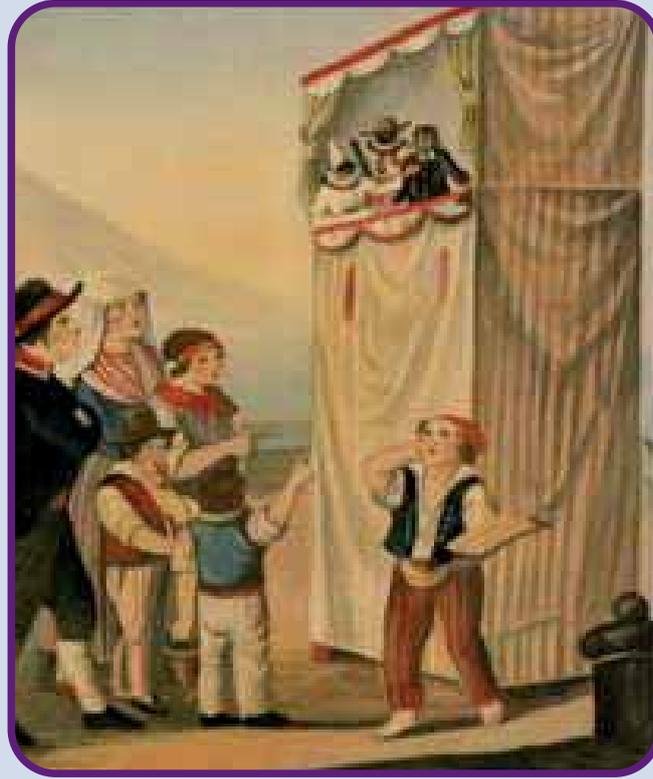




La Commedia dell'Arte



La Commedia dell'Arte est un genre théâtral qui s'affirme dans la péninsule italienne vers le milieu du XVI^e siècle. Elle est aussi appelée *Comédie de l'imprévu* pour la capacité des acteurs d'inventer sur le moment les répliques qui composaient le spectacle, et ce uniquement en se basant sur les canevas, qui résumaient la trame, et sur le caractère du masque qu'ils interprétaient (parfois toute la vie). Pour trouver les origines de ce type de spectacle, il faut chercher dans les *ioculares* médiévaux, prédécesseurs des *Giullari*: ce sont des personnes capables de n'importe quelle imitation et qui travaillent aussi bien en plein air que dans les salles des palais nobiliaires; le *Zanni* est l'un d'entre eux. C'est un personnage qui improvisant, réussit à interpréter, sans le besoin de changer de costume, trois ou quatre rôles grâce à sa capacité de prendre gestuelle, de changer de voix et de prendre des poses différentes et qui s'affirme dans la zone de Venise; *Zanni* dérive probablement de la déformation dialectale de *Giovanni* et devient un personnage bien défini, ceci étant vrai qu'entre le XVI^e et le XVII^e siècle, plusieurs acteurs utilisent le même canevas du *Dialogue entre le Zanni et le Magnifique*, une sorte de sketch où un vieil homme libidineux (le Magnifique) charge *Zanni* de porter un sonnet d'amour à sa jeune voisine dont il est amoureux et qui, en réalité, est une fille de petite vertu: le sonnet arrive à la demoiselle, mais est tout gras parce que *Zanni* l'a utilisé pour envelopper un poulet. Les acteurs de *la Commedia dell'Arte* s'organisent en "fraternal compagnie" professionnelles (la toute première historiquement prouvée naît à Padoue en 1545) et comme les *Zanni*, travaillent en plein air et dans les salles qui leur sont mises à disposition. La variété des rôles et la richesse des idées font augmenter le nombre des personnages qui deviennent petit à petit des masques typiques. C'est ainsi que s'accomplit le dédoublement du *Zanni*: au premier *Zanni* (un violent porteur de Bergame toujours à la recherche de nourriture et de femmes) s'ajoute le second, qui récupère la conception du valet non seulement farceur, mais aussi bienfaiteur. Il est facile de voir dans ces deux personnages les bases sur lesquelles se développeront les caractères de *Brighella* et d'*Arlequin*.

Arlequin

Le docker, le porteur, le flatteur, le bon serviteur, simple dans les manières et dans la tête, qui fait des bêtises et qui a toujours faim. Tout ceci est *Arlequin*. Il dérive du personnage du *Zanni*, le bouffon des histoires comiques de l'époque précédente, dont il garde le caractère sincère et le penchant naturel aux ennuis. Le costume d'*Arlequin*, connu de tous comme le plus coloré des masques, était au début blanc et troué; c'est pourquoi on lui ajouta d'abord une pièce, puis une



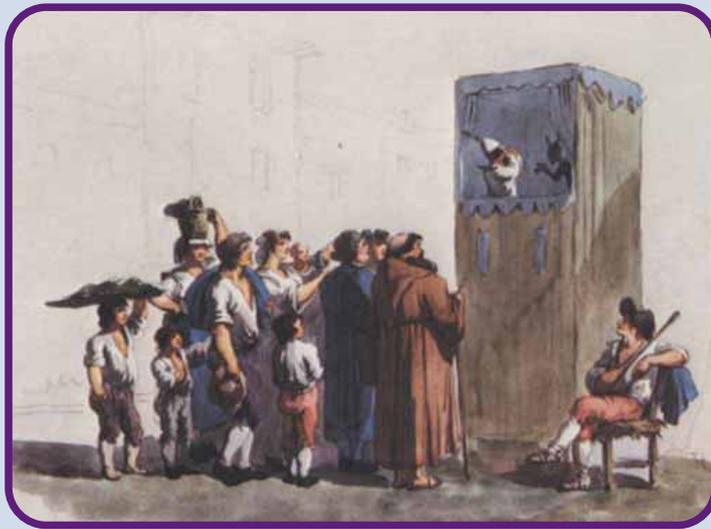
autre, jusqu'à ce que l'habit ne soit qu'à losanges multicolores. Et c'est ainsi que nous le voyons au théâtre du XVIII^e siècle. Il apparaît maladroit et trapu, le demi masque noir qu'il porte sur le visage est bestial et il porte sur la tête un chapeau de feutre blanc surmonté d'une plume ou d'une patte de lapin. La plume est symbole de fertilité et le lapin de ruse. A la ceinture, il porte pendu le "*batòcio*", le bâton pour remuer la polenta, qui pour lui sert d'épée. Ensuite, il a une bosse sur le front, pour certains un reste de corne diabolique. Le nom Arlequin, en effet, rappelle celui du diable, Alequin, qui est cité par Dante dans la Divine Comédie. Tout en prenant plusieurs noms (Truffaldino, Zaccagnino, Tabarrino, etc.), c'est cependant un masque gentil. Et il demeure ainsi dans l'imaginaire collectif.

Pantalon

Un des premiers masques de la *Commedia dell'Arte*. Vénitien, il représente la classe marchande de la grande République de Venise de cette époque.

Selon certains spécialistes, son nom dérive d'un ancien saint protecteur de Venise, Pantaléon, selon d'autres de Pianta-leone, un antique commerçant qui achetait des terrains dans plusieurs ports de la Méditerranée et plantait, orgueilleux, le drapeau avec le Lion, symbole de Saint Marc et étendard de la Sérénissime. Pantaléon est vieux, riche avare et malgré l'âge "ancor le voglie à pronte".

Les couleurs de son habit et les caractéristiques de son visage s'identifient au caractère; Pantalon, en fait, porte une casaque avec des bas rouges, symbole de fertilité, et un manteau noir, symbole de manque de virilité, exactement comme le nez qui regarde vers le bas.



Polichinelle

C'est un des masques les plus récents et il a été porté au théâtre pour la première fois en 1609 par Silvio Fiorillo, qui ensuite l'adoptera définitivement en 1632. Certaines légendes le veulent faire naître d'un oeuf trouvé sur le Vésuve: d'où son nom, à savoir "petit poussin" ou du latin *pulicinelus*. En effet, la voix de Polichinelle fait penser aux caquètements de la couveuse, vu que les marionnettistes le font parler en se servant de la *pivetta*, une fine lamelle de métal qui opportunément insérée sur le palais déforme la voix, la rendant justement ... 'caquétante'.

Polichinelle est un pauvre qui est bon et méchant à la fois; son caractère complexe a permis à chaque acteur qui l'a interprété de choisir les traits qui se rapprochaient de lui et a déterminé la fortune du masque en Italie et en Europe. Même son aspect physique a eu la même liberté: parfois nous le voyons avec une bosse sur le dos ou sur le ventre (ou les deux), avec le nez crochu en bec de rapace ... Il porte une large blouse de toile blanche, serrée au-dessus du ventre par une grosse ceinture de cuir, un chapeau de feutre en cône (blanc) et un demi masque noir. L'habit ressemble à celui des paysans: tissu en chanvre, la fibre la plus économique filée directement et absence de couleur pour éviter le coût de la teinte.

Curiosité

N° 15, Docteur Balanzone appartenant à Italo Ferrari: cette marionnette, grâce au trou sur la bouche, pouvait boire et fumer. Quand il buvait, le liquide passait à travers un tube dans un petit ballon situé à la hauteur du ventre qui, en se remplissant, grossissait.